

BULLETIN

La nouvelle des poursuites intentées à Mgr l'archevêque d'A. x a produit, dans les cercles ecclésiastiques, une grande stupéfaction. On ne s'explique pas pourquoi le gouvernement français frappe sur les évêques, pour punir les italiens qui ont outragé la France et les français; ni pourquoi il ouvre une nouvelle campagne contre le clergé et contre le Saint-Siège, après la lettre du cardinal Rampolla et les manifestations républicaines du clergé en faveur des institutions nationales. La chose, en effet, est difficile à expliquer pour quiconque refuse de voir dans les hommes qui sont au pouvoir en France, des ennemis acharnés de l'Église; cette illusion plus ou moins volontaire est assez fréquente à Rome.

Personne aujourd'hui ne doute que la manifestation, soi-disant spontanée, du sentiment national, qui nous a valu les derniers désordres, n'ait été un coup monté par le gouvernement italien ou de connivence avec lui. Les prétendues insultes écrites par un ou deux jeunes français, sur le registre du tombeau de Victor Emmanuel, n'étaient pas des insultes. "Ce registre, dit M. Cornély dans le *Matin*, je l'ai feuilleté. Il contient une ribambelle de noms et une foule de pensées pour la plupart ineptes. Il contient aussi, et par douzaines, des protestations en faveur du pape. Et jamais ces protestations n'ont éveillé la susceptibilité italienne.

Si on avait pu reproduire, par la photographie instantanée, la page ouverte devant les pèlerins français, on aurait vu qu'elle est une des plus inoffensives du volume, et ainsi aurait éclaté matériellement cette vérité d'ailleurs admise aujourd'hui par tout le monde: à savoir que l'incident du Panthéon a été un coup monté par les italiens afin de dégorg^r leur fiel, leur bile et de manifester la haine dont ils nous honorent."

Beaucoup de témoins pourraient attester la vérité de la déclaration de M. Cornély. Les italiens, du reste, ne cherchent plus sérieusement à nier la chose, et leurs journaux déclarent que, pour cette fois, c'est assez: *basta*. D'ailleurs, dit le *Fanfulla*, "les choses si bien faites ne se recommencent pas."

Maissi la chasse aux pèlerins français a cessé, autant par défaut de gibier que par lassitude de la part des chasseurs, il n'en est pas de même des insultes au Pape. Les plus repoussantes caricatures contre Léon XIII continuent à paraître dans le *Krikri*, dans le *Papagallo*, et dans la *Rana*, etc.

On a fait courir le bruit d'un changement complet dans la politique pontificale et du départ du cardinal Rampolla; mais ce bruit est sans fondement. Il faut en dire autant de la nouvelle de la démission du cardinal Parrocchi, vicaire de Sa Sainteté. L'un et l'autre de ces cardinaux continuent à jouir de l'entière confiance de leur auguste maître.